

# NOS ESPACES



## DEAMBULATIONS SONORES DANS L'ESPACE PUBLIC

Création *in situ* à partir de témoignages d'habitants et d'*Espèces d'espaces* de Georges Perec (Ed. Galilée)

Mise en scène : Lola Naymark

Mise en son : Mélanie Péclat



© Jérémie Dru

Compagnie L'Hôtel du Nord – 15 rue Saint-Gilles 59140 Dunkerque –

[www.ciehoteldunord.com](http://www.ciehoteldunord.com)

Contact: Catherine Bougerol – 06 33 30 00 81 - [lhoteldunord@gmail.com](mailto:lhoteldunord@gmail.com)

## POUR TOUS LES ESPACES

Depuis bientôt cinq ans, nous arpentons les villes pour recueillir des témoignages d'habitants sur leur lien intime à l'espace urbain. A partir de leurs confidences, dans chaque ville, nous créons in situ des déambulations sonores lors desquelles les spectateurs redécouvrent un quartier guidés par la voix de ceux qui l'habitent : « Les rues n'appartiennent en principe à personne ».

C'est à Georges Perec que nous avons emprunté ce titre, c'est son livre « Espèces d'espaces » qui nous avait guidé dans notre méthodologie : réinterroger le quotidien, se réapproprier l'espace public, prendre le temps de contempler les détails, de regarder mieux.

Partir de l'infra-ordinaire pour appréhender *notre espace*.

Fortes de cette expérience, et en parallèle de nos déambulations urbaines, nous avons eu envie, d'explorer d'autres paysages, d'autres espaces, remarquables et/ou que l'on ne remarque plus. Chercher la trace laissée par l'Humain, la manière dont on s'approprie ces lieux, comment on s'y enracine, on s'y projette, on y rêve, comment on l'habite.

**Nos espaces** est une réappropriation de notre monde pensé comme environnement. L'endroit que nous habitons.

Comment habite-t-on un bois, une forêt, une friche, un terrain vague, une carrière, un chantier, des dunes... ? Comment les habite-t-on ensemble ? Quelles sensations particulières ces lieux éveillent-ils en nous ? Quelles rêveries communes ? Quelles habitudes peut-on y créer ?

A la manière de Perec, nous interrogeons des habitants, et ce sont leurs réponses qui nous guident dans la création de la balade, dans le choix du parcours.

### **Dans une forêt par exemple :**

Comment se repérer quand il n'y a plus de repère ?

Est-ce que vous savez où est le Nord ?

Est-ce qu'une forêt peut devenir votre maison ? Comment et pourquoi avez-vous choisi ce chemin ? Est-il le plus court ? Le plus agréable ?

Est-ce que vous parcourez ce chemin de jour ? De nuit ? En été ? En hiver ? Qu'est ce que ça change ?

Vous arrive-t-il de changer de chemin ?

A quel conte est-ce que ça vous renvoie ? Quels rêves et quelles peurs d'enfant ? Quel est votre mètre carré préféré ?

Nos balades sonores sont des expériences qui invitent chaque spectateur à se questionner sur son propre rapport à l'espace, celui qu'il parcourt à l'instant T, ceux qui lui ressemblent, ou non. Un temps où l'on se connecte à ses propres histoires, souvenirs, sensations. A son rapport intime à la marche, à la contemplation, au temps.

Des balades actives où l'on se laisse guider en douceur par les mots, les voix, les sons, les expériences proposées et bien entendu les paysages, où quelque chose de presque imperceptible a changé : une trace poétique, drôle ou décalée de notre passage. Rien n'est exactement comme avant : du théâtre en somme.

## NOTRE DÉMARCHE, Georges Perec

Elle n'est ni celle d'un sociologue de l'urbain, ni d'un philosophe du social, ni celle uniquement d'une artiste du sonore et d'une metteuse en scène. Elle est un peu de tous ça à la fois, fruit de nos parcours protéiformes (philosophie, théâtre, radio, sciences sociales) et c'est ce qui fait sa singularité.

Il s'agit avant tout de réapprendre à regarder : devant soit, autour, en l'air, par terre. S'étonner. Réveiller les histoires qui sommeillent, trouver la poésie dans l'infime. Faire un pas de côté par rapport au spectaculaire, au patrimoine, se repenser comme des acteurs de l'espace public. Regarder un espace et se dire qu'il est comme un oignon, composé d'une multitude de couches superposées, formées par les sensations de tous ceux qui l'ont traversé.

*Espèces d'espaces* de Georges Perec est un livre monde, qui peut se lire et se relire, ou encore se picorer. Notre rapport à l'espace y est décrypté par le menu, à toutes les échelles, avec l'humour, la réflexion et la poésie très concrète qui caractérisent Perec, et rendent ce texte encore tellement contemporain.

Nous prenons le parti de continuer à creuser les sillons de cette matière, et de voir comment les méthodes de Perec, l'amoureux des villes, peuvent se déployer hors d'un contexte purement urbain. Nos recherches seront donc guidées par son injonction à dresser un inventaire presque naïf de ce que nous observons dans un espace que nous parcourons évidemment, sans plus vraiment le regarder. Il nous faudra alors, ensemble, « interroger l'habituel ».



## DÉAMBULATION Sonore

Nous choisissons de faire déambuler des petits groupes de spectateurs (15 environ, plusieurs départs possibles toutes les 30 min, à ajuster en fonction des espaces). Pas de visite de groupe, pas de parapluie à suivre. Une expérience à la fois individuelle et collective. Le casque nous isole dans nos sensations, nous interroge sur nos liens intimes aux espaces, mais une complicité naît dans chaque groupe. Les spectateurs entendent les mêmes sons, réagissent ni de la même façon, ni au même moment, mais ils ont dans leur champ de vision d'autres spectateurs. Le théâtre est dans l'espace, dans la bande-son, mais aussi dans le lien qui se crée une heure durant entre les spectateurs d'un même groupe.

La distance devient relative, les balades durent environ une heure mais le chemin parcouru est souvent infime en nombre de kilomètres. Ce n'est pas notre mesure.

## Déambulation SONORE

Nos déambulations mettent en scène le son : aux voix de nos témoins, viennent s'entremêler les textes de Georges Perec lus par Lola Naymark, des sons prélevés *in situ* et assemblés dans une composition à mi-chemin entre ambiance sonore et musique électro-acoustique. La création sonore, à chaque fois nouvelle, guide l'écoute des spectateurs, les déroutent, s'attache à accompagner au mieux les paroles des témoins, les pas des spectateurs, les imaginaires de tous. Elle n'illustre pas l'espace, mais donne du contraste, fait entendre la résonance passée ou projetée de lieux en construction, de lieux en friche ou de lieux abandonnées, amplifie des sons infimes, en déforme d'autres...

Un ancien port marchand, les chargements et déchargements de bateaux gigantesques, les cris des dockers, l'arrivée du train de marchandise, le grincement des grues, le cliquetis de chaînes, la musique du bar des dockers, comme une trace sonore d'un passé enfoui sous l'ancienne halle aux sucres, à Dunkerque, sur le Môle 1.

Un immeuble en construction où le son des perceuses, ponceuses et marteaux laissent place aux rires des enfants qui descendront les escaliers à toute vitesse, aux postes de radio qui accompagneront le quotidien des futurs habitants, aux miaulements des chats et aux aboiements de chiens qui agaceront les voisins dans quelques semaines ou quelques mois.

Un morceau de forêt que les grenouilles, qui n'y trouvent plus refuge depuis les sécheresses successives, repeuplent par le son, le temps d'une balade.



## L'ESPACE SCÉNOGRAPHIÉ

Le temps de la balade, ou bien de façon plus pérenne, l'espace que nous traversons sera modifié, en lien avec les thématiques qui se dégageront des paroles des habitants, et du paysage :

Un grand trou dans le sable qui invite à imaginer ce qu'il se passe en-dessous, sous nos pieds.

Une esplanade pavée qui se transforme petit à petit en fresque multicolore si les spectateurs sont munis de craies

Du linge qui sèche sur une corde au milieu d'une forêt

Des traces de pas de géants dans un chemin, qui nous invitent à les suivre

Des fruits incongrus qui auraient poussés dans un buisson,

Ici un carré de ciel bleu qui crée un horizon sur un mur, ailleurs une ligne rouge que relie deux points...

Un frottement impromptu d'éléments hétéroclites, des chaises d'école à marée basse...

Comment l'image, la forme, la couleur peut guider le regard, donner à voir autrement un espace quotidien, créer une poésie fugace, faire de NOS ESPACES un lieu de théâtre.



## **Format type de résidence (2x 3 jours) à adapter suivant la configuration singulière de chaque lieu :**

Choix de l'espace et des habitants-témoins en amont, propositions par le lieu d'accueil, validation par l'équipe artistique.

### **NOTRE TEMPS DE PRESENCE**

Nous avons fait le choix de saisir chaque espace sur un temps assez court : une semaine, découpée en deux périodes de trois jours :

. Un mois maximum avant la déambulation : prise de son, récolte de témoignages, traçage du parcours. 2 personnes sur place

. Juste avant la déambulation (J-2) : finalisation du parcours, timing précis de l'enregistrement sonore, installation de la scénographie. 3 personnes sur place.

Lors de ces deux périodes de préparation, notre méthodologie impose idéalement un espace de travail intérieur au plus près du lieu de déambulation (espace silencieux, avec des horaires d'ouvertures larges et flexibles, muni de deux bureaux et trois chaises, avec prises électriques), et un planning précis de rendez-vous avec les témoins (fixé en amont de notre venue).

Cela s'assouplit évidemment en fonction des espaces, de la météo, ... Les entretiens pourraient avoir lieu dans une voiture par exemple si aucun lieu intérieur à proximité.

### **LE CHOIX DES TEMOINS**

Nous choisirons trois témoins par déambulation pour que le spectateur puisse reconnaître leurs voix, les rencontrer, s'identifier, entrer dans leurs histoires. Nous recherchons des profils différents les uns des autres : un enfant, un actif, un retraité, femme/homme, personne qui habite / fréquente / travaille l'espace exploré... sans pour autant nous focaliser sur des critères fixes à reproduire dans chaque lieu. Les déambulations étant forcément subjectives, nous pourrions travailler à l'infini dans le même espace en changeant de témoins, et obtenir des promenades sensiblement différentes.

Le choix des témoins qui nous guideront n'en est pas moins capital puisque c'est par leurs rêves, leurs imaginaires, leurs voix, leurs histoires, leurs intimités que nous découvrirons la forêt, la dune, la friche... choisie pour l'occasion. C'est pourquoi nous comptons sur les structures partenaires et notamment les chargé(e)s de public pour nous guider vers les personnes et/ou les associations susceptibles de vouloir participer à l'aventure. Il est important de nous faire part en amont (au moins un mois avant) des différentes personnes intéressées. Nous leur envoyons un formulaire avec quelques questions pour être sûres d'avoir des profils différents et complémentaires afin de construire un parcours riche et cohérent.

### **LES ENTRETIENS**

Au cours de notre semaine de création, nous enregistrerons les voix de nos témoins (deux entretiens par personne) et les sons de l'espace exploré.

Nous partageons un intérêt profond pour le récit de vie comme matière première, à élever au rang de matériau artistique. Nous prenons le temps avec chaque personne qui se confie. Pas de micro-trottoir, mais de longs entretiens pour prendre le temps de se connaître et créer les conditions d'un échange riche et profond. Nous abordons avec eux leur lien avec l'espace précis où aura lieu la déambulation, tel bois, telle forêt, tel chemin, ... et prolongeons également la discussion sur des questions plus universelles.

## LE DÉROULÉ DE LA DÉAMBULATION

-L'équipe artistique et des médiateurs du lieu ou de l'événement accueillent les spectateurs.

- Ils se verront remettre un casque et un lecteur mp3. Lorsque le groupe est au complet, nous faisons un mot de départ (présentation en quelques mots du projet, petites consignes, mode d'emploi du mp3). Les mp3 sont lancés en même temps, pour que les pistes audios du groupe soient synchrones. Des ponchos de pluies seront distribués si besoin.

-Dans l'idéal, nous construirons les déambulations sous forme de boucle pour que les lieux de départ soient également les lieux d'arrivée. Un départ pourra avoir lieu toutes les trente minutes, pour des groupes d'une douzaine de spectateurs (à préciser et adapter avec chaque structure en fonction des jauges escomptées). Un médiateur/chargé des publics pourra suivre le groupe afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de souci (utilisation des mp3 ou autre) sur le parcours.

-La déambulation dure environ une heure. A l'issue de la restitution, la bande-son du parcours est laissée au lieu d'accueil.



### Précédentes déambulations urbaines créées depuis avril 2017 :

Paris XV( Collectif La Main), Dunkerque centre (BIB et ville de Dunkerque), Château Coquelle (Dunkerque), Dunkerque môle 1, Studio Théâtre de Vitry, SN Culture Commune (Loos-en-Gohelle), Théâtre de Chelles, CDN Comédie de Béthune (à Lillers et Beuvry), Chalon dans la rue, Avignon (La Parenthèse, Belle Seine Saint-Denis), CDN Théâtre du Nord (Tourcoing), Centre culturel André Malraux (Hazebrouck), CDN Théâtre Gérard Philipe (quartier du théâtre et île Saint-Denis), Le Safran (Amiens), Festival Castrum (Yverdon, Suisse), L'Escapade (Hénin-Beaumont), Yzeure (quartier du Plessis, Association Ciné Bocage), La Sorbonne (Paris 12), Saison Culturelle Kornek (Guéhenno, 52), La Manekine (Pont Sainte-Maxence)

Toutes les déambulations sont disponibles à l'écoute sur le site internet de la compagnie [www.ciehoteldunord.com](http://www.ciehoteldunord.com)

## Qui sommes-nous?

**La Compagnie L'Hôtel du Nord**, basée à Dunkerque, est née d'un désir fort de mettre en scène et de s'investir dans la vie culturelle de la région du Nord, à laquelle Lola Naymark est particulièrement attachée. Il s'agit de s'inscrire à long terme au sein de la vie culturelle de cette région et d'exporter les créations dans toute la France pour les faire rayonner. D'aller à la rencontre de nouveaux publics et de les amener au théâtre. De développer la passerelle entre cinéma et théâtre. De proposer un théâtre populaire et exigeant, qui puiserait sa matière première dans l'humain pour élever au rang d'art les récits de vie. Au fil des créations, les textes s'imposent autour de la ville, de la mémoire et de l'identité.

Le premier spectacle de la compagnie, *Pourtant elle m'aime* a été créé en mars 2016 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Le diptyque *Les rues n'appartiennent en principe à personne*, déambulation et spectacle a été créé en 2017. La forme spectacle a été sélectionnée au Festival Impatience 2019.

La prochaine création de la compagnie sera une adaptation du livre de Sorj Chalandon *Le Jour d'Avant* (Editions Grasset), prévue pour la saison 2024-2025. Mis en scène par Lola Naymark, avec Jean-Christophe Quenon et Lola Naymark

**Lola Naymark** est comédienne, auteure et metteuse en scène. Depuis toute petite, elle enchaîne les expériences au cinéma et à la télévision, notamment avec R. Vadim, F. Dupeyron, B. Stora, C. Huppert, J.M. Ribes et M. Sturminger. Elle intègre la famille cinématographique de Robert Guédiguian qui la distribue depuis régulièrement dans ses longs-métrages. En 2004, elle remporte le prix Michel Simon et est nommée aux César dans la catégorie meilleur espoir pour *Brodeuse*, d'E. Faucher. Diplômée d'un master en philosophie politique, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent. Au théâtre, elle travaille avec T. de Peretti, J. Malkovich, D. Long, ... Elle joue seule en scène dans *La Nuit je suis Robert de Niro* de G. Barbot, mis en scène par E. Granat. Elle réalise également un court-métrage, *Il était une fois mon prince viendra*, sélectionné dans de nombreux festivals. Elle fonde en 2014 la Compagnie L'Hôtel du Nord à Dunkerque et met en scène *Pourtant elle m'aime* et *Les rues n'appartiennent en principe à personne* (diptyque).

**Mélanie Péclat** est docteure en sciences politiques et créatrice sonore pour le spectacle vivant. Elle collabore en 2018 avec Bérangère Vantusso sur le spectacle *Longueur d'Ondes*, crée des déambulations sonores depuis 2019 avec Lola Naymark dans le cadre du projet *Les rues n'appartiennent en principe à personne* et assure en 2020 la création sonore du *Bleu des Abeilles* de Valentina Arce et de *L'Araignée* et *Quand la ville se lève* de Charlotte Lagrange. En tant que formatrice, elle intervient pour le Théâtre de La Colline, le CDN de Sartrouville, le Théâtre Dunois, le Théâtre de Chelles et la Maison du Geste et de l'Image, dans le cadre d'un travail pédagogique autour de la fiction sonore. Elle crée en 2020 la compagnie Le feu, au lac! autour du projet *Est ce qu'il y a quelqu'un ici qui pense à la France ?*, d'après le roman *Francis Rissin* de Martin Mongin.

## Contact

Compagnie L'Hôtel du Nord - 15 rue Saint-Gilles, 59140 Dunkerque  
[www.ciehoteldunord.com](http://www.ciehoteldunord.com) [lhotelldunord@gmail.com](mailto:lhotelldunord@gmail.com)

Administration/production : Catherine Bougerol – 06 33 30 00 81